

FR

*La traversée
de l'or blanc*

Myriam artist in
residence
Louyest

MUSÉE  ART & HISTOIRE
12.10.23  04.11.23



Au fil de l'or blanc

Chère visiteuse,
Cher visiteur,

Le voyage que nous allons entreprendre vous permettra une double découverte : celle du travail de l'artiste belge Myriam Louyest et celle de ce lieu si secret qu'est l'atelier de moulage des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Cette lettre vous accompagnera au gré de la visite et vous permettra d'éclairer chacune de vos escalas sur le fleuve plâtre. Vous pouvez la lire dans son intégralité ou simplement vous reporter aux chiffres figurant sur le plan pour avoir des informations plus ponctuelles.

Tout d'abord un petit mot à propos de ce lieu extraordinaire qui fête cette année ses 130 ans d'implantation sur le site du Cinquantenaire. L'atelier de moulage des Musées Royaux d'Art et d'Histoire conserve une collection exceptionnelle de moules permettant la réalisation de copies en plâtre d'œuvres conservées non seulement dans le musée voisin mais aussi dans d'autres institutions muséales des quatre coins du monde. Ainsi, chacun peut acheter ou commander les pièces de son choix (attention pour certaines pièces de format hors norme, le temps d'attente peut durer trois ans). Parmi celles-ci, certaines sont emblématiques comme la copie de la célèbre statuette ayant servi de modèle pour Hergé dans son album « Tintin - L'oreille cassée » mais votre itinéraire vous permettra aussi de croiser le David de Michel-Ange, ou encore des bustes royaux de dynasties proches ou lointaines.

Myriam Louyest est une artiste plasticienne belge dont la pratique cherche, le plus souvent, à s'inscrire au sein d'espaces insolites avec lesquelles elle dialogue, donnant naissance à des œuvres qui éclairent d'un jour nouveau les lieux qu'elle investit. Ce fut le cas en 2018 à la Maison Losseau à Mons (une magnifique maison particu-

lière art nouveau), en 2019 aux Archives de la Ville de Bruxelles (anciens magasins de tissus Waucquez), en 2021 au Salon royal de la gare Centrale à Bruxelles (pépite Art Déco au cœur de la gare). Les responsables de l'atelier ont donc accepté de l'inviter en tant que première artiste à vivre l'expérience d'une résidence de recherche et de création au cœur de ce lieu.

Avant de passer la grande porte de l'atelier, vous aurez probablement rencontré, à l'extérieur, une petite statuette de plâtre, perchée sur une superposition de palettes de transport. ❶ Il s'agit d'une des réalisations les plus demandées de l'atelier, une figure cycladique. Un petit personnage féminin qui nous accueille. Sa petitesse et la grâce de ses formes contrastent avec le dispositif de stockage. Elle dit la force contenue des œuvres et celle des femmes si longtemps minorisées. Face à l'immensité du hall devant lequel elle se tient, sa présence crée une tension invisible entre l'humain et l'institution, le grand et le petit, l'autorité tel que l'avait souhaité Léopold II et notre XXI^{ème} siècle désireux d'être plus attentif à l'altérité. Au fil de l'exposition, la petite statuette va vivre le temps qui passe et subir les aléas de la météo bruxelloise. Son socle est un clin d'œil à un dispositif d'exposition récurrent dans l'atelier, puisque de nombreux groupes sculpturaux sont présents sur des palettes rappelant que cet espace est aussi un lieu de production, de stockage et de manutention. Vous le découvrirez d'ici quelques salles.

Dans le couloir d'entrée, des sculptures sont entreposées dans des caisses rudimentaires qui font songer à des cages. Parmi elles, une sculpture en pied de l'empereur Septime Sévère. ❷ Sur celle-ci un voile textile vient doubler celui figuré en plâtre. Il est ponctué de gouttes de verre pourpre, cette couleur qui sous l'Empire romain était synonyme de pouvoir et d'honneur. Ici le tissu est parsemé de petits éclats de couleurs qui peuvent faire songer à des taches de sang et renvoient à

la violence dont Septime était coutumier. Par goût pour la mémoire des gestes techniques et par fascination pour sa forme, l'artiste a accompagné la sculpture du coquillage Hexaplex trunculus qui a permis durant des siècles d'obtenir cette couleur si rare et si précieuse.

Le couloir des commandes expose des pièces en transit ou présentant différents exemples des productions rangées par sujets. Ici l'artiste glisse différentes interventions où elle souligne le rapport que nous avons en général toutes et tous entretenu avec l'idée du moulage. Bien entendu nous n'avons pas toutes et tous la capacité de dupliquer des pièces aussi délicates mais nous avons tous fait des châteaux dans le sable ou cuisiné. Elle pose aussi quelques pierres à plâtre qu'elle a coulées en différents matériaux. Hommage direct à la forme originelle de cette matière ici omniprésente. **3 4 5 6**

Parmi les clients fidèles de l'atelier l'on trouve des écoles d'art et académies belges et internationales. En effet, régulièrement et à défaut d'un modèle vivant, les cours de dessin anatomique utilisent des plâtres. Dans cette vitrine Myriam Louyest a posé sa sculpture « Pas de verre ». **7 8** Il s'agit, dans son itinéraire de plasticienne, de sa première pièce incluant un moulage : ici celui de l'intérieur d'une chaussure. Elle avait produit cette pièce pour son exposition au Salon royal de la gare centrale de Bruxelles. Dans ce lieu suspendu qui nous catapulte dans les années 1950, un repose pied semblait attendre dans la pièce d'eau l'arrivée du Roi Baudouin pour une retouche de cirage. L'artiste eu l'idée d'y poser un pas de verre comme un écho à la pantoufle de verre de Cendrillon. Les nombreuses étapes techniques et bien d'autres paramètres peuvent venir perturber le fragile équilibre de la cuisson du verre. Ainsi peuvent naître, au gré de la sérendipité, des accidents d'exception. Ce fut le cas ici puisque vinrent se positionner un ensemble de bulles délicatement ali-

gnées comme si elles traçaient un chemin au cœur du pied royal.

Au côté des grilles rassemblant des motifs végétaux Myriam Louyest pose sur un socle une pièce bien plus géométrique et dont la couleur tranche au milieu de ces nuances de blancs. **9** A y regarder de plus près les inserts transparents laissent voir des moulages de délicates fleurs des champs et d'insectes. Mais ces formes ne proviennent pas directement de la nature. Elles furent trouvées parmi les innombrables motifs de décoration dans un boutique gourmande. Dans un geste interrogeant l'idée d'ornementation et de frises, l'artiste ponctue la grille de moulages de madeleines, comme autant d'éléments qui pourraient rythmer la façade d'un austère palais le rendant de facto bien plus sympathique. **10** Ces petites formes sont aussi la solution que l'artiste a trouvée afin de ne pas gâcher de plâtre. Lors de chacune de ses journées de travail elle posait les éventuels restes de matière dans des moules, un peu à la manière d'un pâtissier faisant des meringues avec le blanc d'œuf excédentaire.

Sur la droite, on entre dans la salle d'exposition qui présente des exemples remarquables de ce que peut produire l'atelier de moulage. Nous sommes accueillis par un alignement de socles sur lesquels sont posés différents bustes. Galerie de portraits, âmes cristallisées dans la poudre de plâtre. Intriguée lors de ses visites par quelques socles laissés vides, l'artiste y installe un simple cairn de pierres à plâtre provenant de la carrière de Cormeilles-en-Parisis dans le Nord-Ouest de la région parisienne. **11** Le cairn est un empilement de roches placé à dessein pour marquer un lieu particulier, et qui sert notamment de balisage dans des sentiers rocailleux. Il se constitue le plus souvent au gré du dépôt d'un marcheur à l'autre. Cette œuvre évoque donc les différents portraits ayant pu passer par ce socle mais aussi toutes les étapes et les tech-

niques nécessaires à la transformation de ce matériau vers l'incarnation.

Un peu plus loin dans une vitrine rassemblant des volumes géométriques, Myriam Louyest pose un moulage spectaculaire de gâteau, c'est une nouvelle fois l'occasion de relier cet espace à nos pratiques plus quotidiennes du moule. Quelques formes colorées attirent notre attention : volumes simples ou constitués de plusieurs fragments ils fascinent par leur simplicité et paradoxalement la complexité qui en découle lorsqu'on les aborde sous différents angles de vues. **12 13 14**

Dans cette même salle, au fil des groupes sculpturaux, l'artiste pose de petites sculptures qui font écho aux pièces qui y sont exposées. Là, une pointe en verre rouge à quelques mètres d'un Saint Sébastien transpercé de ses flèches martyrisantes, ici, un discophore contemplant une forme de météorite stylisée qui vient de faire son apparition dans sa main laissée vide depuis des siècles, là encore, un Hermès tout à coup agrémenté d'une petite balance rudimentaire, lui qui serait à l'origine des poids et mesures. **15 16 17**

Dans le prolongement de cet espace se trouve une salle plus petite dans laquelle sont rassemblés des sculptures et reliefs évoquant différentes royautés, dont une bonne part est consacrée à la famille royale belge. Le contraste flagrant entre la petiteesse du lieu, son caractère décati et les figures qui s'y déploient est frappant. L'artiste vient y poser espièglement un château de verre moulé d'après un seau de plage : l'idée d'une fascination enfantine pour ces personnages se mêle à la grâce du matériau verre. La pièce cache des heures de travail de conception à mille lieues du geste presque primitif du château de sable. **18**

Nous allons rentrer dans la réserve des moules. Ici débute le parcours en creux, celui d'un monde inversé ou le vide permettra au plein de délivrer un visage

humain, un corps d'animal, et bien d'autres sujets. Ces formes sont fascinantes car elles ne livrent que très rarement l'idée du résultat final. Elles sont le plus souvent des volumes fantomatiques marqués d'un numéro d'inventaire peint à même leur gangue. L'expérience de cet espace est comparable à une immense promenade sur des kilomètres de rayonnages. Afin que notre marche soit encore plus magique, un bâton se repose sur une des étagères de stockage. Il semble nous inviter à le prendre. Il s'agit du moulage d'une branche trouvée par l'artiste lors d'un séjour dans le Sud de la France. Bien entendu, le contact de la canne avec le sol pour accompagner le mouvement de la marche la ferait exploser. **19** Dans différents casiers de rangement, l'artiste a posé de petites sculptures dorées à la sophistication éblouissante. **20** Elles frappent par la franchise de leur couleur qui contrastent avec l'environnement. **21** Si les formes apparaissent comme des volumes simples, lorsqu'on y regarde de plus près, on devine en transparence un petit contre-relief. Il s'agit en fait d'empreintes de pierres à plâtre. Tel des bijoux non polis, ils attendent. De larges élastiques viennent rassembler certains volumes, comme il est d'usage dans la technique du moulage.

Au fond de cette allée tombent des lés de textiles. **22-23** Il s'agit de fragments d'une copie de la Victoire de Samothrace, trésor de la sculpture hellénistique. Durant la période hellénistique, les sculpteurs cherchent à exprimer les mouvements, particulièrement au travers de l'expressivité des drapés. Un mur diaphane de plis figés à jamais, qui ne prennent vie que grâce au passage des visiteurs. Les codes qui les ponctuent sont ceux précisant les numéros d'inventaire des différentes pièces du moule conservées à l'atelier. Nos corps sont invités à traverser la matière comme pour vivre profondément l'expérience globale que représente la découverte de ce lieu.

Le parcours se poursuit avec cette vue magnifique sur les nombreuses travées qui évoquent des catacombes. Un peu plus loin sur la gauche, l'on devine une nouvelle surface de stockage. Il s'agit de celle où sont conservés les pièces moins sollicitées ou parfois incomplètes. L'espace n'est pas accessible mais Myriam Louyest y a posé deux moulages en plâtre d'embauchoirs. **24** Ces objets qui sont comme les moules premiers de nos godillots puisqu'ils ont pour fonction de façonner les chaussures. Un outil qui semble aussi évoquer la présence d'un corps fantomatique errant dans les allées les plus inaccessibles de la réserve.

Dans l'allée EF sont déposés des cadres tamis sur lesquels reposent des feuilles de gélatine. Une matière naturelle précieuse dans le processus de réalisation puisqu'elles vont jouer un rôle important dans la technique du moule à gélatine. Parmi ceux-ci, l'artiste a intégré des feuilles de verre couleur ambre sur lesquelles elle a posé des titres et des numéros d'inventaire. **25** Ce choix résulte d'une question posée durant sa résidence d'artiste aux membres du personnel de l'atelier. « Quelle est votre œuvre favorite ? ». Chaque membre de l'équipe est ainsi présent en filigrane. Le fait d'inscrire leur choix sur cette matière actrice invisible de la création n'est pas anodin : dans notre monde dominé par la duplication industrielle ou digitale, on oublie que derrière chacune de ces copies se cache le savoir-faire d'artisans.

Au gré des allées, vous pourrez découvrir d'autres interventions. Laissez vos yeux circuler au hasard. Jouez à deviner quelles formes peuvent naître de ces matrices. Profitez de leurs infinies nuances du blanc à l'ocre. Par leurs couleurs, certaines des ponctuations de Myriam Louyest se distinguent facilement malgré leur format volontairement discret. **26** En effet, elle ne cherche pas à marquer le lieu d'un geste dominateur, à faire de l'espace un simple marchepied pour son travail, mais elle a au contraire imaginé de nouvelles pièces

ou recontextualisé des pièces existantes afin que le dialogue enrichisse les deux parties. Elle nous délivre des indices afin de mieux saisir les enjeux et les étapes de la création. Cette question des étapes est par ailleurs centrale dans le travail du verre. De la conception à la monstration, un nombre presque inimaginable d'actions sont nécessaires. Le temps fastidieux du polissage est à lui seul considérable. Il est un geste commun au verre et au plâtre, alors que la cuisson du premier est remplacée à l'inverse par l'étape du séchage pour le second.

Si vous avez peur de manquer ce que l'artiste a souhaité montrer, n'hésitez pas à observer la manière dont l'équipe de Michael Robijns (Audioside) a mis l'espace en lumière. L'éclairage souligne parfois une œuvre de l'artiste, mais il peut aussi attirer votre attention sur quelques merveilles ou détails que vous risqueriez de manquer tant le déferlement est grand. **27** A titre d'exemple, regardez ce buste de l'allée IJ posée au sol. Observez son regard. Le sculpteur qui l'a réalisée a marqué un volume représentant la masse de cils de cette femme, chose assez rare dans l'histoire de la sculpture.

Dans la dernière allée de la réserve des moules, sont conservés quelques moulages de troncs d'arbres. Comme une halte dans la nature. Celle de la Drôme provençale où l'artiste fait régulièrement de grandes balades durant lesquelles elle glane des cailloux dont elle aura considéré la forme particulièrement fascinante. **28** Elle s'est ici amusée à mouler en plâtre ou en verre ces trouvailles comme pour évoquer le fait que cette exposition est aussi née de la contemplation des paysages du Sud de la France. Chaque pierre devient ici l'évocation d'une montagne comme si l'artiste les avait rassemblées comme une collection d'immensité géologique que l'on pourrait garder dans ses poches. Poursuivons notre cheminement et entrons dans la salle appelée ici « La caverne

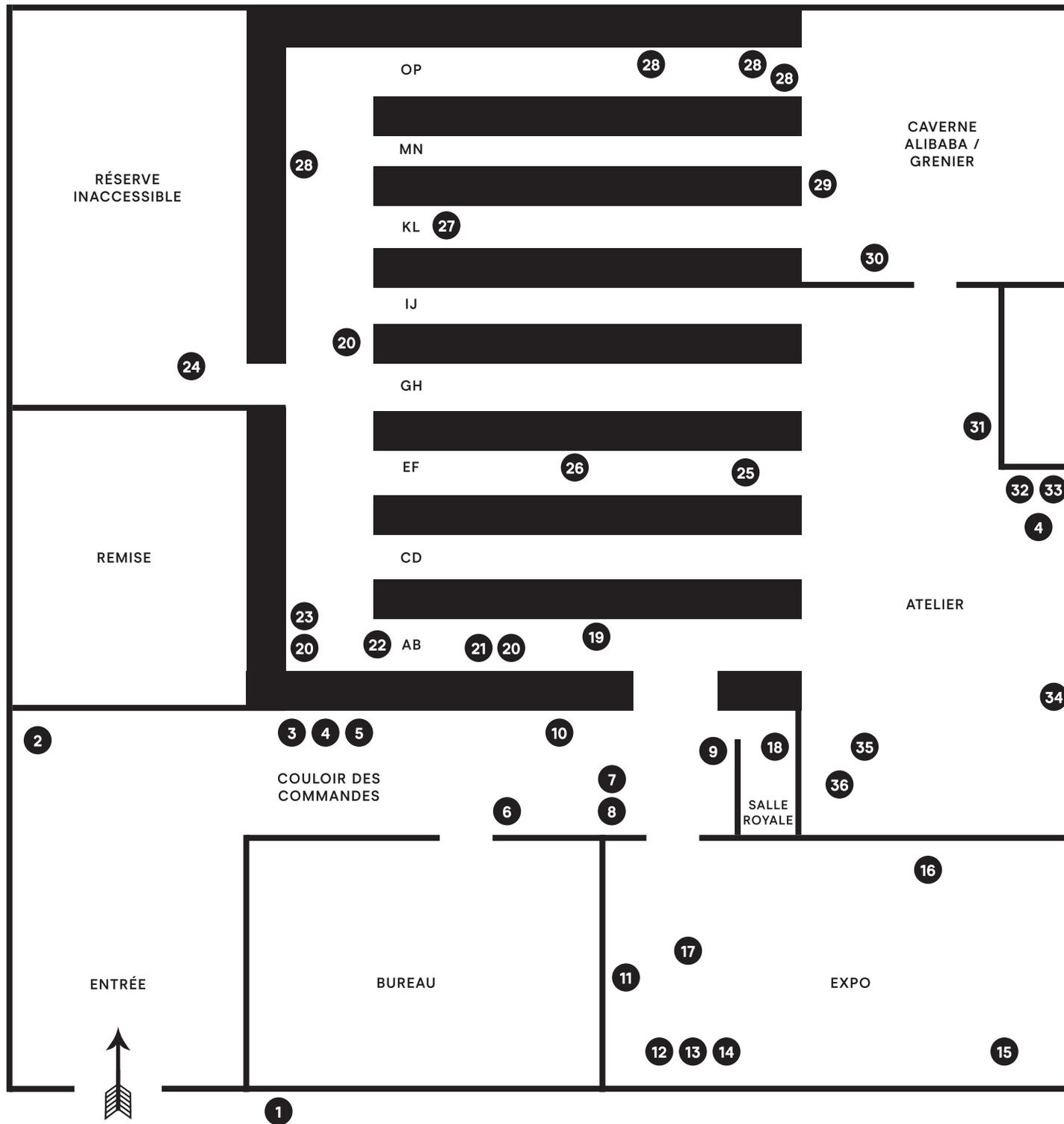
d'Alibaba ». Des milliers de moulages anciens y ont trouvé refuge au gré du temps. L'espace est volontairement laissé plus sombre. Vous êtes invités à utiliser des lampes torches ou à faire usage de votre téléphone portable afin d'éclairer les lieux et de distinguer des détails inédits. 29 En leur compagnie s'est logée une copie la statuette cycladique qui nous accueillait sur le parvis du musée, cette fois réalisée en verre. 30 Elle contraste avec cette esthétique de somptueux grenier où la poussière souligne les reliefs et ajoute presque un complément de patine. La dernière salle est celle où tout naît : celle de l'atelier de production. Ici une équipe travaille quotidiennement pour produire les objets les plus souvent acquis par les visiteurs du musée mais aussi d'autres encore plus exceptionnelles dont les délais de commande peuvent dépasser une année. Il existe une étagère dite des commandes, les pièces y sèchent un temps avant de partir soit vers la boutique soit être reprises par leur commanditaire. L'artiste y dépose des formes que nous avons déjà croisées : pierres de Saint-May (Drôme), pierres à plâtre en différentes matières ou couleurs. 31 Elle y souligne la place du labeur invisible dans la production des œuvres. Ces petites pièces sont en effet le fruit d'un travail colossal, tant dans l'atelier de l'artiste que dans la nature elle-même puisqu'elles ont été façonnées durant des millénaires et qu'à ce titre elles mériteraient le terme de précieuses. De plus comme toute ressource naturelle non renouvelable, elles tendent à disparaître. Sur l'armoire se trouve aussi une nouvelle version du petit château de sable. 4 Comme le témoin d'un rêve d'enfant celui de se façonner une vie hors norme. N'est-ce pas là ce que réalise Myriam Loujest, comme tous les artistes d'ailleurs ? Un long voyage qui serpente entre la vallée du doute, le pic de l'exaltation, les canyons de la peur, ou encore le rivage de la satisfaction, et bien d'autres paysages. Les châteaux de sables sont des constructions éphémères. L'exposition est un art qui

l'est tout autant. Jamais plus vous n'aurez la chance de vivre la rencontre entre cet espace envoûtant et le regard qu'a porté sur lui Myriam Loujest. 32 33

Dans un coin de l'atelier se retrouve curieusement juché au-dessus d'une sorte de cabanon précaire (qui est en fait la réserve de sacs de plâtre) le double patiné d'un groupe sculptural de Jeff Lambeau comme recouvert de neige. 36 Un combat, comme celui des corps des artisans parfois avec les bassins de plâtre liquide. Vos yeux sont probablement tombés sur une caisse de bois remplie de mains. La grâce des attitudes a séduit l'artiste qui s'en est saisie. Elle leur a adjoint des formes de verre filées au chalumeau qui sont telles des algues qui s'y seraient lovées au fil du temps. 35 Le temps est ici battu comme l'on bat des cartes : une main antique peu côtoyer une main du XIXème siècle. Avant de quitter ce lieu, observez les outils sur le mur de rangement. Deux des serre-joints accrochent différemment la lumière. Leur robustesse n'est pas celle des autres puisqu'ils sont en verre. 34 Une nouvelle fois l'artiste souligne l'importance des outils et du travail invisible mais aussi de ce qui permet que les choses tiennent. Car toute la magie de la sculpture est là et à plus d'un titre, tant physiquement, que conceptuellement et esthétiquement.

Le voyage se termine. Il vous a permis de vivre une double rencontre. Comme pour tous voyages, il entre en nous. La mémoire va le digérer et des souvenirs vont s'enfuir plus ou moins profondément. Ils referont surface peut être dans un musée, au gré d'une balade dans un magnifique paysage, sur une plage à la vue d'un enfant et son seau, face à un buste dans une brocante ou simplement dans votre cuisine. C'est de cela qu'il est question ici : d'art, de mémoire, d'une danse intime entre les époques et une ode à un matériau et à ses techniques menée avec grâce par Myriam Loujest. — **Christophe Veys**

- 1 **Idole d'atelier**
sculpture plâtre,
europalettes
- 2 **La pourpre**
Coton, verre Bullseye,
Coquillage
- 3 **Drapé de pierre**
moulages, plâtre, verre
- 4 **Château d'enfant**
moulages, plâtre
- 5 **Or blanc déclinaison I**
moulages, plâtre, verre,
dorure
- 6 **Madeleine de Marcel
dorée**
moulage, plâtre, dorure
- 7 **Pas de verre**
moulage,
verre Cristalica
- 8 **Papillon de gâteau**
moulage, plâtre
- 9 **Nature sous globes**
fusing et taille, verre,
plâtre
- 10 **Frise de madeleines
de Marcel**
moulages, plâtre,
crochet laiton
- 11 **Cairn d'or blanc**
Pierres à plâtre de
Cormeilles-en-Parisis
- 12 **Honoré**
moulage, plâtre
- 13 **Illusion cube**
fusing et taille,
verre Bullseye
- 14 **Triangulaires II**
fusing et taille,
verre Bullseye
- 15 **Le sens de la visite**
fusing et taille, verre
- 16 **Poids et mesures**
bois, pierre, verre
Bullseye couleur
changeante bleu/violet
- 17 **Météorite**
fusing et taille,
verre Bullseye
- 18 **Château d'enfant**
moulage,
verre Cristalica
- 19 **Sceptre**
moulage, verre Moretti
- 20 **Lingot d'or
blanc I, II et III**
moulage de moulage et
taille, verre Bullseye
- 21 **Cœur de pierre
à pièces**
moulage de moulage
et taille, verre Moretti
- 22 **La traversée
de l'or blanc**
textile, impression
- 23 **Château seau**
plâtre
- 24 **Pas de plâtre gauche,
pas de plâtre droit**
moulages, plâtre
- 25 **Première peau**
thermoformage verre
Bullseye, inscription
- 26 **Cœur de pierre
et d'eau I**
moulage de moulage
verre Bullseye
- 27 **L'inconnue de
la réserve**
sculpture, lumière
- 28 **Chaîne de petites
montagnes**
moulages, plâtre et
verre Bullseye,
caisses en bois
- 29 **Cœur de pierre
et d'eau II**
moulage de moulage,
verre Bullseye
- 30 **Idole du grenier**
moulage, verre Bullseye
- 31 **Or blanc déclinaison II**
pierre, plâtre,
verre Bullseye
- 32 **Madeleines
de Marcel en vrac**
moulages, plâtre,
bac en bois
- 33 **Chaîne de petites
pierres de Saint May**
pierre, plâtre, verre,
dorure
- 34 **Le petit du serre-joint**
moulage, verre Bullseye
- 35 **Un petit jardin
entre les mains**
verre Moretti filé
au chalumeau
- 36 **Le combat**
sculpture plâtre, lumière



RÉSERVE INACCESSIBLE

CAVERNE ALIBABA / GRENIER

REMISE

ATELIER

COULOIR DES COMMANDES

SALLE ROYALE

BUREAU

EXPO

ENTRÉE

